

# Les grandes mutations



Premier lotissement d'après-guerre.



A partir des années 50, le rythme des mutations s'accéléra. L'agriculture, après un gros effort de mécanisation, connut une phase de mutation et de concentration sans précédents. Alors que l'on comptait plus de 50 exploitations en 1930, cette activité n'occupe plus actuellement que six familles.

La batellerie sur les canaux connut le même sort et déclina à partir des années 60. Plus de 600 personnes vivaient de cette activité en 1950, ils ne sont plus qu'une quarantaine de nos jours. La population régressa de plus de 20 % entre 1960 et 1990, en raison du recul de l'activité batellière, de l'exode rural et de la baisse de la natalité.



L'environnement connut une évolution considérable. Le paysage urbain porte de nombreuses cicatrices de la reconstruction. L'évolution du bâti du vieux village et la création de nouveaux quartiers ont fait évoluer profondément l'aspect d'Offendorf.

Le paysage rural et naturel a été remanié :

- la nouvelle canalisation du Rhin et la construction du barrage hydroélectrique de Gamsheim à partir de 1970 ont englouti des hectares de forêt et bouleversé les conditions d'irrigation et d'inondation du biotope ;
- l'industrialisation, développée grâce à des réalisations spectaculaires telles que les raffineries et leurs activités annexes, ont modifié le paysage ;
- les gravières, créées dans les années 1950 pour faire face aux immenses besoins en matériaux de construction et de travaux publics et pour répondre à la demande venant d'Allemagne, ont laissé des plans d'eau de dimensions conséquentes ;
- en évoluant vers des surfaces d'un seul tenant de plus en plus grandes, les terres agricoles n'ont eu bientôt plus rien à voir avec les paysages typiques d'autrefois. Les prés humides du Ried furent labourés, évoluant progressivement vers la quasi-monoculture céréalière.